

Bussigny	Jean 20	4.11.2012
Qu'est-ce qui nous justifie d'être, d'exister ?		
	Rm 1 : 16-17	Jn 20 : 19-23

Il est recommandé de lire les textes bibliques indiqués avant de lire la prédication.

Chères paroissiennes, chers paroissiens, Chers bénévoles de la paroisse,

La première parole que Jésus dit à ses disciples après la résurrection, c'est "la paix soit avec vous." (Jn 20:19). Et Jésus répète cette parole une deuxième fois, puis une troisième fois avec Thomas. "La paix soit avec vous" c'est le message du Christ ressuscité. C'est le message qu'il veut nous laisser, nous transmettre. On peut relire tout l'Evangile, tous les actes de Jésus à la lumière de cette Parole.

Que vient-il apporter de la part de Dieu ? Il vient nous dire que Dieu est en paix avec nous, avec le malade paralysé, avec le lépreux, avec l'employé du fisc romain, avec l'homme riche, avec Simon le pharisien, avec la femme adultère. Jésus apporte le message que nous pouvons vivre en paix, intérieurement avec Dieu.

Dieu veut nous donner la paix intérieure, la paix du cœur. Une paix qui se veut capacité d'accueillir ce qui arrive dans l'existence, sans en être anéanti ou dévasté. Capacité de prendre du recul, de mettre les choses en perspective. Capacité de ne pas se laisser emporter par une tempête dans un verre d'eau. Mais aussi capacité à ne pas tout contrôler pour laisser de la place à l'inattendu.

Pourquoi n'avons-nous pas cette sérénité (la plupart du temps, la plupart d'entre nous) ? Pourquoi l'élève tremble-t-il devant le maître, l'ouvrier devant le patron ? Pourquoi nous troublons-nous devant certaines personnes ? C'est souvent parce que nous nous voyons comme inférieurs ou insuffisants et que l'autre a le pouvoir de nous abaisser ou de diminuer notre valeur.

Nous nous sentons menacés lorsque nous devons nous justifier. Se justifier, c'est devoir attester de sa propre valeur. Ce n'est pas seulement difficile, c'est un piège : comment attester de ma propre valeur quand justement le doute s'insinue en moi ?

Combien de fois devons-nous nous justifier, si ce n'est extérieurement, du moins intérieurement face à soi-même ! Répondre de nos actes, c'est normal, c'est la responsabilité. Mais cela devient insidieux et dévastateur lorsqu'on nous demande de justifier de notre place, de notre être, de notre existence. Et là je pense aux chômeurs, aux personnes à l'AI ou au RI, ou ceux qui reçoivent une bourse d'étude ou aux personnes dans les EMS. Mais on rencontre aussi cela dans nos relations, est-ce que je mérite son attention, son amitié, son amour ? Qu'est-ce qui nous justifie d'être, d'exister ?

Vous connaissez tous la situation — en avion ou au théâtre — où quelqu'un arrive et vous dit : "C'est ma place !" alors que vous êtes déjà assis. Qui va départager ? C'est le ticket, le billet avec le numéro de la place.

J'aimerais rapporter cela à Martin Luther, le Réformateur. Martin Luther était moine dans un couvent. Il avait choisi d'être moine pour être en ordre avec Dieu. Au moins, au couvent, on vit une vie digne de Dieu. Mais voilà, dans sa vie quotidienne, Luther ne se sentait pas en règle avec Dieu, il était comme un voyageur sans billet, ou avec un billet griffonné de sa propre main. Essayez de prendre l'avion avec un billet écrit de votre propre main ! Luther vivant dans l'angoisse de celui qui voyage sans billet, jusqu'au jour où il a lu le passage de la lettre de Paul aux Romains : "La bonne nouvelle révèle comment Dieu rend les humains justes devant lui" (Rm 1:17).

Qu'est-ce que Luther a compris de ce verset ? Il a compris que Dieu lui-même délivre le ticket qui justifie la place qu'on a dans le monde. Un billet émis par Dieu lui-même ! Quel soulagement, quelle délivrance. Dieu lui-même nous attribue notre place dans le monde. Nous avons une place assurée, nous avons un justificatif de voyage, plus besoin de vivre dans l'angoisse du passage du contrôleur.

"La paix soit avec vous" votre ticket est valable. Nous sommes à notre place. Plus besoin de passer sa vie au couvent, chacun peut accomplir sa vocation dans le métier, le rôle de son choix. En fait, chacun peut être lui-même, il n'y a pas de modèle imposé. Steve Jobs le disait dans ces mots : "Votre temps est limité, ne le gâchez pas en menant une existence qui n'est pas la vôtre."

Nous avons seulement à être nous-mêmes, à développer nos ressources propres, à les mettre au service d'autrui, à offrir ce qu'on a, seulement ce qu'on a, tout ce qu'on a, là où on est.

Voilà ce que la Réforme a rappelé à partir de 1517 : Dieu nous apporte la paix, la paix du cœur. Nous n'avons pas à justifier de notre place sur la terre, notre vocation n'est pas ailleurs ou autre chose. Il ne s'agit pas de faire plus ou autrement, mais de faire pleinement ce que nous savons faire. Il s'agit d'être pleinement ce que nous sommes.

Et la vocation de l'Eglise, c'est de rassembler ceux et celles qui cherchent à être eux-mêmes et de communiquer cette permission d'être, d'être soi-même sous le regard bienveillant de Dieu. En participant à la vie de l'Eglise, à la vie de la paroisse, vous participez à cette mission de faire croître la paix du cœur.

Merci.